

«Les mots viennent me chercher»

-MARTINE TREMBLAY



Photo
Sylvain Dufour

par Louis-Marie Lapointe

CHICOUTIMI (LML)- Depuis plus de 20 ans, Martine Tremblay peint, des personnages notamment. Des personnages au personnalité bien avouée, mais un peu sortis de notre réalité. Ceux-ci occupent presque entièrement la surface de la toile; ils présentent des visages allongés, des nez accrocheurs, des yeux mi-clos, suggérés et ils sont nombreux.

«En classe, quand le professeur demandait de dessiner une maison, je dessinais une maison, mais avec plein de gens sur la galerie, dans les fenêtres», rappelle l'artiste, qui expose actuellement quelques oeuvres à Passion-Café, à Chicoutimi.

Ses personnages sont devenus sa signature, sa marque bien à elle. Nous les reconnaissons aisément par leur air absent, leur solitude, ils nous semblent plongés dans une intense réflexion. Leur isolement n'est

qu'apparent toutefois, car ils se touchent, bien qu'il s'agisse davantage d'effleurements, de vêtements qui se froissent. Et ces personnages naissent de mots, de phrases, de textes lus ou entendus.

«Les personnages se touchent, c'est comme pour marquer une continuité de plus en plus restreinte. On ne s'écrit plus, on s'envoie des courriels, c'est agréable, mais une lettre écrite l'est encore plus. Aussi, c'est important les valeurs familiales, l'amitié.

«Les mots viennent me chercher, explique Martine Tremblay. Je crée une ambiance, une atmosphère. Je pars de mots, phrases, d'expressions entendues ou lues. D'ailleurs, mon titre est déjà là, avant même de faire le croquis. Le titre, c'est comme baptisé quelque chose. Je baptise le tableau avant de le peindre. Comme à un enfant, on lui choisit un prénom avant qu'il naisse.»

Les tableaux naissent tant du dit ou de l'entendu, qu'il y a quelques années, Martine Tremblay écrivait un petit texte complémentaire qui accompagnait chaque oeuvre, mais elle a cessé, constatant que ça influençait le spectateur dans son interprétation.

De face

Elle peint ses personnages de face, dans une pose rigide, comme si on les avait arrêtés dans leur mouvement, leur gestuel. L'utilisation de la ligne accentue cette rigidité, elle les précise et les isole en même temps, les uns des autres.

«Je peins toujours mes personnages de face, j'aime faire face aux situations, regarder les gens dans les yeux. Au début, mes personnages se rapprochaient plus de la réalité, mais je voulais sortir de ce contexte. Cependant ils prennent toujours toute la place, tous les autres éléments sont secondaires.»

«Leur nombre n'est pas toujours significatif, il est lié à l'expression à donner au thème. Mes personnages sont figés, statiques, même les vêtements sont rigides. On vit dans un monde où tout bouge sans cesse, j'essaie de retrouver le calme.»

La tête inclinée parfois de certains personnages représente une façon de rompre quelque peu cette rigidité. Mais la ligne reste toujours là, les contourant. «Le contour, c'est un goût personnel, souligne Martine. Je ne fais pas de ligne droite. Il y a beaucoup de réglages, de droit, de rigidité, alors ne pas faire de ligne droite, c'est comme pour échapper à ça.»

Donc à partir d'expressions, de propos entendus ou lus, elle fait un croquis, détermine les couleurs. Quand elle commence à peindre, elle a une idée précise de ce qu'elle veut. Elle utilise des techniques mixtes, l'acrylique et l'huile, sa grande passion.

Martine Tremblay peint depuis plus de 20 ans, ses oeuvres sont bien connues, mais ses manifestations publiques, elles par contre, sont plus récentes. Ce n'est qu'en 2000 qu'elle tenait sa première exposition solo, depuis elle a participé à de nombreuses expositions collectives et symposiums. En 2004, elle obtenait le premier prix, choix du jury, au symposium de peinture de Val-Jalbert. Elle est maintenant représentée dans plusieurs galeries, à Saguenay, Québec, St-Anne des Monts et Montréal.

«Je m'accorde toujours un moment de réflexion avant de commencer un tableau. Je me demande ce que j'aimerais voir, ce que j'aimerais pour moi, ce que je veux représenter. Je m'amuse là-dedans, j'ai toujours hâte de faire le prochain tableau qui doit être plus beau que le précédent. Je veux faire une image qui accroche.»

Photo

JUSTIN
MALTAIS
34, rue Racine est
Chicoutimi
549-7991

www.justinmaltaisphoto.com

Easy share C 330

- 4 MÉGAPIXELS
- objectif optique et numérique 3x
- facile d'utilisation



199,95\$

Kodak



Easy share P850

- Zoom optique 12X f/2,8 avec stabilisateur d'image
- 5,1 MÉGAPIXELS
- Montage vidéo sur appareil
- Mode gros plan qualité optique Schneider KREUZNACH



599,95\$

Valide du 12 novembre au 18 novembre 2005